

Je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduq associé, parce que ce projet à lui seul générerait la moitié des émissions de GES actuelles du Québec. Les changements climatiques ne sont pas un problème du futur, c'est un problème actuel qu'il faut gérer maintenant! Il faut être logique dans nos actions afin de réussir à atteindre nos cibles de réduction. La population s'est exprimée en 2010 contre l'extraction des gaz de schiste en sol québécois, avec des arguments semblables à ceux d'aujourd'hui concernant les émissions de GES, les impacts sur la qualité de l'eau, les impacts sur le paysage, les impacts sur la biodiversité et les impacts sur la santé. Je pense qu'il faut être cohérent et refuser le transport de gaz provenant de l'Alberta par gazoduc sur le sol québécois et par super méthaniers sur le fleuve Saint-Laurent. De plus, on ne peut pas parler d'une énergie propre ni renouvelable lorsqu'il est question de fracturation. Et n'oublions pas que le potentiel de réchauffement global du méthane est plus de 80 fois supérieur à celui du CO₂ sur une période de 20 ans. Même si l'utilisation du gaz naturel semble «moins pire» que le charbon, ce n'est pas suffisant comme argument pour mener à une transition écologique mondiale.

Chanel Montemiglio